

ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY A L'OCCASION DE LA POSE DE LA PREMIERE PIERRE DE L'UNIVERSITE DE LILLE II

(LUNDI 21 NOVEMBRE 1994)

① Monsieur Guy Hascet représentant
Madame Marie-Christine BLANDIN,
Présidente du Conseil Régional Nord-Pas-
de-Calais,

Monsieur Madhi HACENE, Préfet de la
Région Nord-Pas-de-Calais, Préfet du
Nord,

Monsieur José SAVOYE, Président
Honoraire de l'Université de Lille II,

Monsieur Jean LEONARDELLI, Président
de l'Université de Lille II,

Madame Marie-Christine ROUAULT,
Doyen de la Faculté de Droit,

Je tiens à excuser Monsieur le Recteur
André VARINARD, retenu pour une
rencontre avec son homologue du Kent. Il
est représenté aujourd'hui par Monsieur
POIRSON, son Directeur de Cabinet,

Mesdames,

Messieurs,

Chers Amis,

La première pierre que nous avons posée tout à l'heure ne constitue pas réellement l'un des éléments des fondations de cette nouvelle faculté puisque, vous avez pu le constater, des murs existent déjà. Ils sont ceux de l'ancienne usine Leblan.

Mais cette première pierre possède quand même une grande valeur symbolique. Elle symbolise, en effet, la naissance d'une belle aventure entre les habitants de Lille-Moulins et les treize mille juristes qui s'installeront dans le quartier dès la prochaine rentrée.

C'est un événement exceptionnel pour les lillois attachés au développement et au prestige universitaire de la ville. C'est également un événement exceptionnel pour les étudiants et les professeurs qui vont déménager des locaux isolés du Pont de Bois et se retrouver à deux pas du centre ville, en plein cœur d'un quartier particulièrement vivant et animé.

Sur un vaste site qui s'étend sur plus de 2 hectares et demi, ils intégreront, en effet une nouvelle faculté accueillante lumineuse et moderne.

Le projet architectural de Luc Delemaire prévoit en effet de mettre en valeur le bâti ancien et d'y greffer simultanément des bâtiments fonctionnels et modernes.

Cette université aura ainsi une personnalité, une identité qui, je crois, tranchera avec la rigueur des ~~autres~~ *lîes* équipements ~~du Pont de Béthune~~.

d'autres

C'est donc une nouvelle vie qui commence pour les universitaires de Lille II. Ils vont pouvoir profiter des avantages et des agréments de la ville et apprécier ce changement de situation.

Finalement, l'extension nécessaire de la faculté de lettres a provoqué la chance des juristes, et je suis heureux qu'elle connaisse une issue heureuse ici à Lille-Moulins.

Je remercie vivement pour leur soutien les partenaires de cette opération. Il fallait boucler un budget de 240 millions de francs. L'Etat nous a donc accordé une subvention de 63 millions, la Région a apporté 60 millions, la Communauté Urbaine 67 millions, et le soutien du FEDER est de 30 millions. Maître d'ouvrage, la ville, de son côté apporte le foncier qui représente plus de 32 millions de francs.

Je les remercie d'autant plus vivement que l'installation de ce campus constitue également une véritable chance pour ce quartier. Elle apporte un nouveau souffle qui destine déjà Lille-Moulins à un brillant avenir.

De nombreux projets, de belles résidences, des commerces fleurissent depuis quelques mois alors que la faculté n'est pas encore sur pied.

C'est dire que tous les espoirs attendus s'annoncent déjà.

Je m'en réjouis car si le renouveau du quartier apparaît aussi rapidement, c'est bien grâce aux 20 années de politique foncière, aux 20 années de politique de rénovation des logements sociaux, et au travail laborieux et décisif de 5 ans de Développement Social Urbain.

Rien que ces dernières années, la ville a investi à Lille-Moulins plus de 28 opérations significatives de cette volonté d'inverser le mouvement du déclin. ~~depuis il était victime~~.

On parle maintenant du nouveau quartier latin ! Il y a quinze ans qui aurait pu décemment évoquer une telle perspective ?

Et pourtant, les éléments sont bien là : les lycées Baggio et Faidherbe, l'Institut Régional d'Administration, rue d'Artois, nous trouvons encore l'école de formation des animateurs sociaux. Il existe aussi à Moulin un U.F.R. "STAPS" qui forme les professeurs d'éducation

physique. Ajoutez cette nouvelle faculté de droit à laquelle s'intègre l'Institut d'Etudes Politiques de Lille. Ajoutez encore l'école d'optique qui va s'implanter l'année prochaine rue du Jardin des plantes : la vocation étudiante de ce quartier est en effet incontestable.

C'est pierre par pierre, petit projet par petit projet que Lille-Moulins s'est redressé : sont apparus le métro, le jardin des Olieux, cette salle polyvalente, l'arsenal, l'IRA, l'hôpital Saint-Vincent, les entreprises de communication, et la liste de ces petites retouches est encore bien longue....

Demain, ce sont encore de nouvelles résidences qui généreront 800 logements étudiants qui s'installeront dans le quartier. L'opération programmée de rénovation de l'habitat poursuivra elle aussi activement également sa mission de restructuration.

Il y a quinze ans, j'en suis certain, l'éventualité de s'installer à Lille-Moulins

aurait séduit très peu d'universitaires. Aujourd'hui, ils manifestent un enthousiasme dont tous les habitants du quartier peuvent être fiers.

Bien entendu, à cette fierté s'ajoutent quelques inquiétudes bien naturelles. Elles concernent par exemple les problèmes de circulation et de parking.

Sachez, que six groupes de travail ont été constitués pour préserver dans tous ses aspects, tous ses aspects l'équilibre sociologique du quartier. La ville a chargé la Société Soreli de coordonner ces six commissions.

La première étudie les problèmes de déplacements urbains.

La seconde, l'habitat.

Un troisième groupe traite plus particulièrement des problèmes de propriété, d'animation et de sécurité.

La quatrième commission a pour vocation de favoriser l'évolution et l'adaptation du commerce à une nouvelle clientèle.

La cinquième considère le développement d'équipements sportifs et culturels, et enfin un sixième groupe travaille sur le développement économique du quartier en veillant bien à valoriser et à concilier au maximum la présence de la faculté.

Il est clair qu'une implantation aussi imposante ne c'est pas décidée sans en mesurer et ni en prévoir les conséquences. C'est pourquoi j'insiste sur le fait que la ville a consacré un budget d'un million de francs pour mettre en oeuvre tous les dispositifs d'insertion de cet équipement.

En concertation, avec les habitants, avec les étudiants, les professeurs et les animateurs du quartier nous avons recensé toutes les propositions qui ont pu être émises. Déjà

dans quelques semaines nous présenterons une série de dispositifs qui répondent point par point aux préoccupations de chacun.

Pour Lille-Moulins, il s'agit certes d'une greffe. Nous savons qu'elle est compatible avec son identité, ses traditions, et son esprit de convivialité.

C'est une greffe prestigieuse, valorisante, un atout enviable.

La première pierre que nous avons posée tout à l'heure est la première pierre de la renaissance d'un quartier historique de la ville qui a transformé ses filatures au profit de l'enseignement supérieur, de la recherche juridique et de la science politique. La différence est symbolique, j'espère que chacun sera sensible à cette évolution des temps.

Pour la jeunesse de ce quartier, c'est aussi un gage symbolique. L'université est à leur porte. Ils croiseront tous les jours, des jeunes étudiants

provenant de toute la région, et j'espère que ce contact influencera leur envie de suivre l'exemple de l'effort des études et de la formation.

C'est à mon sens l'une des plus belles promesses de la présence de ce chêne, emblème de la justice et du droit, qui sera bientôt planté sur les pelouses de la FAC, en perspective avec ces deux tours de l'ancienne usine Leblan, mémoires du passé et de l'identité inaliénable de Lille-Moulins.



Pierre Mauroy lit le parchemin, Mahdi Hacène gâche le ciment, Guy Hascoët tout sourire. En arrière-plan on reconnaît Alex Turk, Joëlle Longueval, présidente de la commission au conseil régional.

(Ph. "La Voix"/Luc Moleux)

accumulés, mais aussi à un changement profond de culture.

Les responsabilités de l'Etat

Guy Hascoët s'étonna au passage de l'absence dans le montage d'un des partenaires du développement local : le Département, tout en rappelant l'Etat à son devoir de solidarité envers des régions telles que la nôtre.

Mahdi Hacène, après avoir salué la volonté et le dynamisme de tous les partenaires de ce vaste déménagement, souligna précisément les ef-

forts de l'Etat, qui vient d'accepter de consacrer 700 MF de 96 à 98 aux universités régionales, s'ajoutant à 420 MF de fonds européens.

Auparavant, Jean Leonardi s'était félicité des conditions excellentes dans lesquelles le partenariat avait été mis en œuvre, soulignant la nécessité de poursuivre dans le cadre de l'élaboration du futur schéma des formations supérieures.

José Savoye, qui, président en exercice à la fin des années 80, avait lancé le défi du transfert à la ville de Lille, remercia avec chaleur tous ceux qui avaient assuré le succès rapide du projet, dans les conditions

les meilleures : la ville de Lille, les fonctionnaires de l'université, les services de l'Etat. Sans oublier les parlementaires qui,

dans la majorité à Paris, ont su le moment venu user de leur position.

Philippe LAIDEBEUR